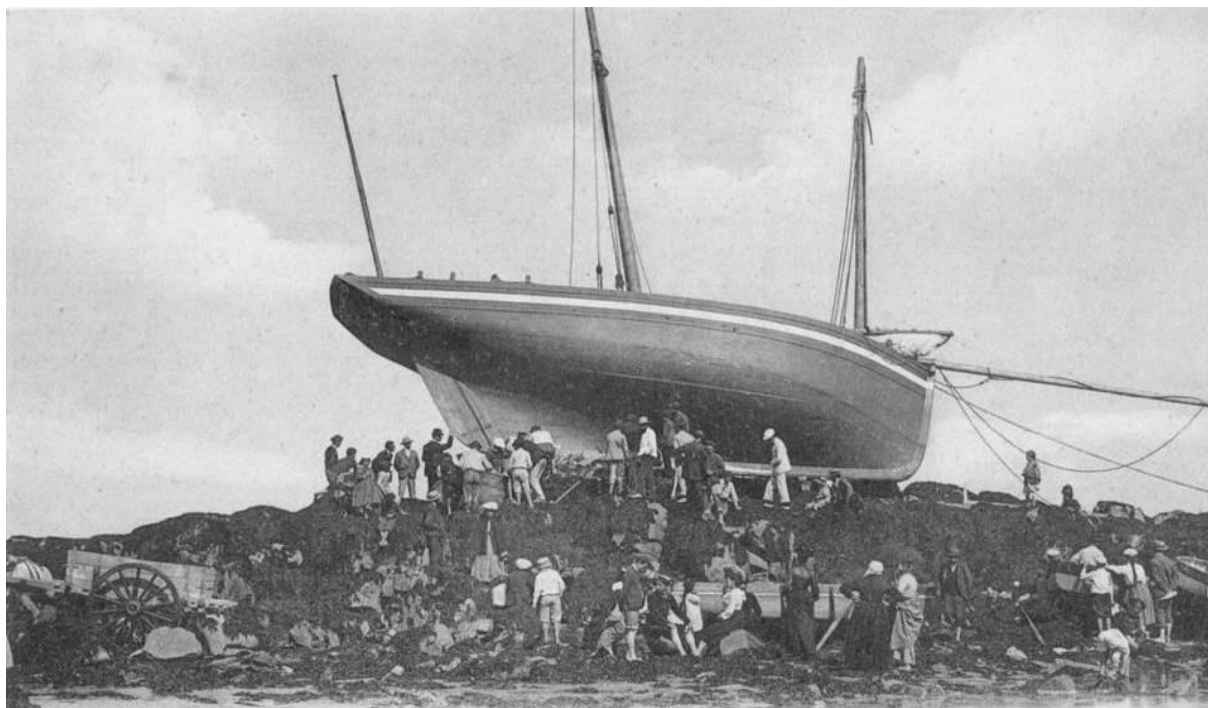




Histoire maritime de Bretagne Nord

Roscoff un singulier naufrage en 1868



Cette bisquine de Cancale échoué à Roscoff peut évoquer le lougre de cabotage L.G.

J'ai à vous raconter un naufrage étrange, mais vrai dans le plus petit détail et qui a eu trois mille Roscovites et une centaine de Parisiens pour témoins.

Nous venions de déjeuner et nous fumions nos cigares sur la terrasse de l'hôtel de Bretagne ; le temps était si beau, les flots si calmes que l'on entendait à peine le soupir des petites vagues qui caressaient doucement le mur de la terrasse.

Nous regardions les évolution de l'L.G., joli lougre commandé par un hardi marin de Morlaix, le capitaine Gervot ; tout à coup le bâtiment se retourna sens dessus dessous, les voiles au fond de l'eau, la carène en dessus ; nous étions stupéfaits.

Ce fut si vite fait que l'on eût dit un changement à vue comme au théâtre.

Il nous fallut quelques instants pour nous assurer que nous n'étions pas le jouet d'une illusion ; mais les barques qui de toutes part s'élançaient au secours du lougre nous prouvèrent que nous n'étions les jouets d'aucun de ces effets de mirage qui se produisent fréquemment.

Voici ce qui était arrivé.

En avant du port se trouve une roche ; couverte à marée haute, elle permet à un navire de passer ; à marée basse, elle affleure l'eau.

En ce moment l'on construit sur cette roche une tour de pierre qui émergera en tous temps ; comme elle n'est pas terminée, par la haute mer elle disparaît ; mais elle n'a pas au-dessus d'elle deux pieds d'eau.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Mathurin Méheut représente une pêcheuse de crevette et un sloup de pêche échoué à proximité de la tourelle MenGwen Bras on voit au troisième plan la pyramide blanche de Pighet

Le capitaine de l'L.G. ignorait cette particularité ; vingt fois avant qu'on eût commencé la tour, il avait passé sur la roche à marée haute ; il crut que les choses n'avaient pas changé, et il avait été se briser contre la maçonnerie inachevée, sournoisement cachée par le flot. Nous étions plongés tous dans une vive anxiété sur le sort de l'équipage quand un homme, puis deux, puis cinq parurent sur la carcasse du bâtiment ; ces hommes marchant ainsi sur la quille d'un lougre avaient quelque chose de fantastique ; on se serait cru dans un monde renversé.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Extrait de l'atlas des ports de France de 1877 Men Gwen Bras est une tourelle noire surmonté d'une balise

Par Bonheur, le lougre chargé de futailles vides fut soutenu à flot dans sa singulière position ; les secours arrivèrent, et après des efforts inouïs et vingt-quatre heures de travail, on remit le lougre dans sa position naturelle après en avoir bouché la voie d'eau.

Le pauvre bâtiment rentra à la nuit dans le port aux acclamations des habitants. L'équipage affamé, transi de froid, brisé de fatigue, fut amené à l'hôtel de Bretagne [...].

Nous n'étions pas à bout de surprises ; tout à coup le bruit d'une bataille terrible s'éleva dans la cuisine ; on accourut.

Le chat de la maison, un lapin et un mousse se battaient à outrance ; le chat voulait étrangler le lapin ; le mousse voulait éventrer le chat.



Histoire maritime de Bretagne Nord

Informations prises, il se trouva que ce lapin venait du navire et que le chat avait traitreusement tenté d'assassiner le naufragé pour le dévorer , ce qui se fait chez les cannibales, mais jamais chez les Bretons.

Le matou inhospitalier fut corrigé à coups de manche à balais et il alla se réfugier sur les toits.

Le mousse nous raconta alors l'histoire du lapin, qui est la plus étrange qu'on puisse imaginer. Au bord de la mer, dans les falaises, les lapins de garenne pullulent ; ils mangent l'herbe salée qui croit dans les creux des rochers, et ils se trouvent bien de ce régime ; les chasseurs apprécient fort leur chair délicate.

Pendant que l'L.G. était en construction, il paraît qu'un de ces lapins trouva plus commode de se loger dans la cale du bâtiment que dans un terrier étroit ; il advint que le navire lancé à l'eau, la pauvre bête fut obligée de rester à bord.

Il vécut des reliefs que les calfats et gréeurs laissèrent sur le pont après leurs repas ; puis, quand le chargement fut fait, la nourriture devint plus abondante.

On mit à la voile.



Le dundée de cabotage « le Chouan » échoué sur des cailloux de Roscoff



Histoire maritime de Bretagne Nord

Le capitaine Gervot embarqua son chien, le terrible chien dont nous avons parlé ; celui-ci éventa la présence du lapin ; avec le mousse, il lui donna des chasses semées de péripéties émouvantes ; jamais on ne put l'atteindre.

Une fois, une seule, le pauvre lapin, traqué à fond de cale, était pris, il s'était réfugié derrière une membrure mais il ne pouvait s'y cacher qu'à demi, les pattes de derrière dépassaient. Le chien se jeta dessus ; le lapin effaré lui envoya une telle ruade que Morlaix (c'est le nom du caniche) s'enfuit en hurlant de douleur.

Le mousse, stupéfait de la victoire du lapin, dont la présence sur le navire causait déjà un certain étonnement (on ne s'expliquait pas comment il y était venu) , le mousse, disons nous, conçut dès lors une crainte superstitieuse à l'endroit de l'animal aux longues oreilles et cessa de le tourmenter.

Deux ans s'écoulèrent ainsi ; on voyait chaque nuit le lapin sur le pont ; il venait y prendre l'air. Personne ne le dérangeait ; l'équipage de Bretons était trop enclin à croire aux légendes pour ne pas partager l'avis du mousse qui regardait le lapin comme un animal extraordinaire. Survint le naufrage.

Le mousse, jeté à l'eau par le chavirement, nageant pour atteindre le navire. Soudain, il poussa des cris de détresse ; le capitaine lui tendit un bout de corde, et il retira son mousse et le fameux lapin.

Ce dernier avait grimpé sur le pont, quand l'eau avait envahi la cale ; puis ; il s'était mis à la nage au moment de la catastrophe ; puis, apercevant les épaules du mousse, il s'était dit qu'il serait bien dessus ; il avait nagé de ce côté et s'était installé sur l'îlot que formait le cou du gamin hors de l'eau.

En sentant les griffes du lapin sur la peau, le mousse avait eu une peur horrible ; de là ses cris. Une fois hors de danger, le chien qu'on avait hissé sur la quille, le mousse et le lapin, tous trois ahuris du naufrage, s'étaient accroupis à l'arrière, oubliant leur rancunes.

Ils étaient arrivés à l'hôtel de Bretagne les meilleurs amis du monde.

Aujourd'hui l'L.G. est réparé ; il vient de partir pour l'île de Ré.

C'est le plus singulier naufrage dont j'aie ouï parler ; et je n'ai inventé ni amplifié aucun des incidents que je vous ai racontés et qui se sont déroulés au su et vu de tout Roscoff.

Louis Noir. Le Pavé de Paris 1886





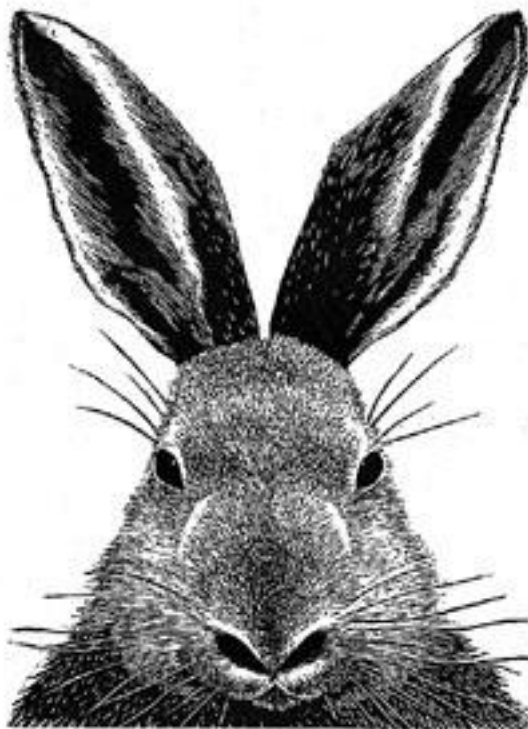
Histoire maritime de Bretagne Nord

Commentaires

La tourelle en cours de construction vers 1886 est certainement la tourelle de « Men Gwen Bras » la plus orientale du chenal. En effet dans Memoire sur l'eclairage et le balisage des cotes de France de 1864, la Tourelle de Rannic existe et il est indique qu'il est projeté de construire une tourelle sur « les pierres blanches ».

Je n'ai pas retrouvé, pour l'instant, d'autres traces de ce naufrage, ni d'information sur le lougre L.G., une recherche au SHD à Brest complétera peu être cet article.

En tout cas, cette histoire confirme, les effets porte malheur, d'un lapin à bord. Le lougre L.G. aurait peu être échappé à ce naufrage sans cette présence funeste.



Cet animal n'est pas apprécié par les marins